



immigrés et préjugés : hier et aujourd'hui

Fiche pédagogique réalisée par :

Jean-Pierre Costille

Professeur d'histoire-géographie

Lycée Jules Haag de Besançon, Doubs (25)

Année scolaire : 2006-2007

Séquence présentée lors de l'atelier pédagogique du colloque organisé à Strasbourg par la CNHI le 1^{er} décembre 2007 « L'image des étrangers en France et en Allemagne : XIX^e et XX^e siècles ».

■ Résumé :

Aborder la question des migrations d'une façon à la fois historique et géographique.

Partir d'un document du début du XX^e siècle pour mettre en évidence les stéréotypes qu'on associait alors aux étrangers et conduire les élèves à s'interroger sur la persistance de ces stéréotypes aujourd'hui.

■ Public (classe) :

1^{ère} générale

■ Discipline (s) :

Histoire-Géographie

■ Durée et nombre de séances :

1 séance

■ Objectifs disciplinaires :

Mobilité des hommes, croissance économique, industrialisation.

Situer la question de la mobilité dans une chronologie et comprendre une évolution.

Prolongement du thème abordé en ECJS de seconde : citoyenneté et intégration.

Objectifs éducatifs :

Faire comprendre l'idée de stéréotype et développer la réflexion sur ce sujet.

■ Place dans la programmation :

Géographie, deuxième chapitre : la mobilité des hommes.

Histoire, premier chapitre sur la révolution industrielle.

Cette activité peut être menée comme amorce du chapitre sur la révolution industrielle ou du chapitre de géographie sur la mobilité des hommes. Dans ce cas, elle sert à réactiver un certain nombre d'informations vues dans le chapitre d'histoire.

Cette seconde possibilité est présentée ici.

■ Références ou extrait(s) du programme correspondant :

L'âge industriel et sa civilisation, du milieu du XIX^e siècle à 1939.

Réseaux et flux en Europe et en France.

■ Objectifs et déroulement des séances :

Le premier extrait sert à isoler les stéréotypes ; le second sert à les situer dans le temps ; le troisième permet d'identifier les nationalités visées.

■ Séance 1 :

Amorce du chapitre sur la mobilité des hommes en géographie

Objectif : situer la question de la mobilité dans une chronologie.

Notions : migrations, mobilités, motivations, stéréotypes.

Supports : Alex Will extraits du *Réveil du Nord* du 6, 8 et 12 mars 1914.

Déroulement :

Etape n°1 :

On part d'un document du début du XX^e siècle pour mettre en évidence les stéréotypes qu'on associait alors aux étrangers.

Dans un premier temps, je propose aux élèves un texte coupé sans élément de contexte avec comme consigne :

A qui s'en prend ce texte ?

Que reproche-t-on à cette population ?

Selon vous, de quand date ce texte ?

Les élèves répondent de façon anonyme aux trois questions puis on met en commun. Je choisis ce mode de questionnement pour laisser l'expression la plus libre possible.

Extrait 1 :

"Un événement qui marquera dans l'histoire économique de notre région ... , c'est "l'invasion" du pays ... par les étrangers ...

Alors les compagnies s'adressèrent par-delà les monts, par-delà les mers à toutes les races pauvres et malheureuses qui à l'instar des lapins ont multiplié leurs rejetons sans souci de possibilité de les nourrir. ... Ils présentent les signes de la plus noire misère et de la plus repoussante saleté.

Ils logent à cinq ou six dans une seule maison. Ce n'est plus une maison, c'est un campement : on a jeté de la paille à terre, de la toilette, ils n'en font guère... C'est un étonnement unanime ... que la saleté de la plupart des étrangers ... L'hygiène de ces barbares s'améliorera-t-elle ... La nourriture est à l'avenant de l'hygiène. La venue de ces étrangers a coïncidé avec une recrudescence des rixes et des violences. Il n'est pas rare que dès huit heures, ... , on entende des coups de feu ».

- Les élèves mettent en évidence que les reproches faits aux étrangers sont donc les suivants : ils sont sales, dangereux et violents.

Les dates proposées pour le texte varient énormément. Pour l'instant on écrit l'éventail de dates proposées.

- Je distribue ensuite un deuxième extrait du même texte avec le même questionnaire.

Extrait 2 :

« C'est "l'invasion" du pays noir par les étrangers, ...

Dans le cours de ces dernières années, les mines manquant de main d'œuvre locale pour leurs exploitations toujours grandissantes ont fait appel à un grand nombre d'étrangers venus parfois de bien loin. ... Alors les compagnies s'adressèrent par-delà les monts. L'instabilité de beaucoup d'étrangers est un fait à remarquer les ... sont les plus nomades. Ils changent volontiers de fosse et de compagnie. Il en est qui quittent le Pas-de-Calais pour aller dans le bassin de Briey dans les mines de fer. Rien ne les fixe que l'appât du gain ...

L'inhabileté de ces étrangers fait qu'on met les Français dans les voies difficiles. Les porions sont en général peu enchantés d'avoir ces étrangers dans leur équipe.

... A la fosse 9 de Noeux, une maison de commerce a été entièrement démolie par une bande d'étrangers ... la compagnie pour garantir ses maisons contre les déprédations de ces bandes dévastatrices a fait poser des volets de planches à toutes les demeures inhabitées des corons. »

- A l'issue de ce deuxième extrait, les élèves peuvent dater le texte. En comparant avec les dates évoquées à la suite du premier extrait, ils en déduisent que les reproches faits aux étrangers sont toujours les mêmes, quelles que soient les époques.

Etape n°2 :

Ajout d'un document sur le nombre d'étrangers à l'époque dans la région et révélation de la date.

Document :

Au second semestre de 1913, 47 768 étrangers se trouvaient dans l'arrondissement de Béthune, soit 41 976 Belges-Hollandais-Luxembourgeois, 1 638 Italiens, 1 487 Espagnols, 1 162 Allemands, 782 Autrichiens, 397 Russes, 147 Grecs, 91 Suisses, 44 Turcs, 18 Anglais, 13 Américains 5 Marocains et 8 Serbes.

- On constate que ce sont les Belges qui sont les plus nombreux et que ce sont donc eux qui sont a priori visés par les critiques énoncées avant. Généralement les élèves en sont très étonnés et s'interrogent donc sur ces critiques.

Etape n°3 :

Je donne enfin le même extrait mais sans coupure.

« La Belgique ce réservoir d'hommes pour nos entreprises agricoles et industrielles apporta son formidable contingent. Ce n'était pas encore assez. Et les Allemands, les Italiens les Espagnols arrivèrent de leurs contrées sans fortune vers nos plaines ...

L'instabilité de beaucoup d'étrangers est un fait à remarquer : les Allemands, les Italiens, les Autrichiens sont les plus nomades. ... Du reste lorsqu'un étranger est dressé qu'il peut se faire de bonnes quinzaines, il en profite pour gagner rapidement le plus d'argent qu'il peut. Il entasse les écus de son petit magot ; Puis il dit adieu à la mine. Il retourne à son Espagne ensoleillée pour y prendre la boutique de ses rêves ou à son bazar musulman pour y acquérir un fond de marchand de dattes.

Le besoin d'épargner pour se constituer un petit pécule contraint l'étranger à mener une vie sordide. Espagnols, Italiens, Turcs, Allemands, Autrichiens présentent les signes de la plus noire misère et de la plus repoussante saleté. »

Constat collectif :

Ainsi les étrangers visés sont plutôt les Espagnols, Italiens, Turcs, Allemands mis dans le même sac.

On arrive ainsi à l'idée que des étrangers peuvent être intégrés quand d'autres arrivent, et les Italiens seront plus tard en quelque sorte dans la même situation que les Belges en 1914.

Les élèves constatent également la tendance du texte à distinguer des « bons » et des « mauvais étrangers ».

C'est l'occasion aussi de montrer, à travers les chiffres de nationalités, combien sont importantes les images mentales et qu'elles ne correspondent en rien à la réalité : on parle de Turcs dès le début du texte alors qu'ils sont 44 !

Conclusion :

On associe toujours les mêmes images aux étrangers, quelle que soit l'époque ; on parle de stéréotypes.

On peut prolonger l'activité en faisant énoncer des stéréotypes sur les peuples européens : l'Allemand organisé, le Français râleur...

■ Modalité d'évaluation

Les élèves pourront utiliser ce qu'ils ont appris dans cette séquence lors de la composition qui clôt le chapitre.

■ Bilan critique

Ce qui domine, c'est la surprise des élèves de découvrir que les étrangers visés sont des Européens, proches de la France géographiquement, dont l'intégration est évidente aujourd'hui.

On utilise de l'histoire pour introduire un chapitre de géographie et donc les disciplines se répondent et se complètent.

En outre l'aborder sous formes d'énigmes à résoudre avec la technique du dévoilement progressif permet d'aborder une question sensible de façon efficace en évitant tout discours moralisateur car la conclusion est tirée par les élèves eux-mêmes.

Enfin le souvenir de cette séquence peut devenir une sorte de lien invisible dans la classe, invitant l'ensemble des élèves à faire attention à tous les clichés et aux stéréotypes et à les traquer. Cela se rapproche de la notion de "représentations initiales", méthode pédagogique que j'emploie souvent pour entamer un chapitre.

Il n'est pas question de faire disparaître les stéréotypes mais d'en avoir conscience.

■ Bibliographie

L'immigration en France, TDC, n° 936, mai 2007.

Le bon grain et l'ivraie. La sélection des migrants en Occident, 1880-1939, Philippe Rygiel (dir.), Aux Lieux d'être, 2006.

L'immigration dans les textes, France 1789-2002, Janine Ponty, Belin, 2004.

Les immigrés et la France XIX^e-XX^e siècles, Marie-Claude Blanc-Chaléard, La documentation française, Documentation photographique, 2003.

Le sol et le sang. Théorie de l'invasion au XX^e siècle, Hervé le Bras, L'Aube, 1999.

■ Annexe (s)

Texte intégral sans coupure de Alex Will, « Les étrangers dans le pays Noir », cité par Janine Ponty dans son ouvrage *L'immigration dans les textes, France 1789-2002*, extrait du *Réveil du Nord*, 6, 8 et 12 mars 1914.

“Un événement qui marquera dans l'histoire économique de notre région minière septentrionale, c'est “l'invasion” du pays noir par les étrangers, on y voit dans les villages massés autour des fosses la cape de l'Espagnol hardiment jetée sur l'épaule, le fez du Turc posé sur la nuque d'un homme au teint basané qui grelotte sous la pluie froide, les moustaches en croc de l'Italien faisant tache noire parmi les physionomies de nos mineurs.

Dans le cours de ces dernières années, les mines manquant de main d'œuvre locale pour leurs exploitations toujours grandissantes ont fait appel à un grand nombre d'étrangers venus parfois de bien loin. La Belgique ce réservoir d'hommes pour nos entreprises agricoles et industrielles apporta son formidable contingent. Ce n'était pas encore assez. Alors les compagnies s'adressèrent par-delà les monts, par-delà les mers à toutes les races pauvres et malheureuses qui à l'instar des lapins ont multiplié leurs rejetons sans souci de possibilité de les nourrir. Et les Allemands, les Italiens, les Espagnols arrivèrent de leurs contrées sans fortune vers nos plaines... où la mine les dévora.

Au second semestre de 1913, 47 768 étrangers se trouvaient dans l'arrondissement de Béthune, soit 41 976 Belges-Hollandais-Luxembourgeois, 1 638 Italiens, 1 487 Espagnols, 1 162 Allemands, 782 Autrichiens, 397 Russes, 147 Grecs, 91 Suisses, 44 Turcs, 18 Anglais, 13 Américains, 5 Marocains et 8 Serbes.

L'instabilité de beaucoup d'étrangers est un fait à remarquer. Les Allemands, les Italiens, les Autrichiens, sont les plus nomades. Ils changent volontiers de fosse et de compagnie. Il en est qui quittent le Pas-de-Calais pour aller dans le bassin de Briey dans les mines de fer. Rien ne les fixe que l'appât du gain.

L'introduction de la main d'œuvre étrangère a-t-elle eu conséquence sur les salaires dans les mines? Il ne le semble pas. La puissante organisation syndicale des mineurs n'aurait pas permis que l'on touchât aux gains des ouvriers. C'est plutôt dans l'organisation du travail que les ouvriers français ont senti les répercussions de l'arrivée des étrangers à la mine. L'inhabileté de ces étrangers fait qu'on met les Français dans les voies difficiles. Les porions sont en général peu enchantés d'avoir ces étrangers dans leur équipe.

Du reste lorsqu'un étranger est dressé qu'il peut se faire de bonnes quinzaines, il en profite pour gagner rapidement le plus d'argent qu'il peut. Il entasse les écus de son petit magot; puis il dit adieu à la mine. Il retourne à son Espagne ensoleillée pour y prendre la boutique de ses rêves ou à son bazar musulman pour y acquérir un fond de marchand de dattes.

Le besoin d'épargner pour se constituer un petit pécule contraint l'étranger à mener une vie sordide. Espagnols, Italiens, Turcs, Allemands, Autrichiens présentent les signes de la plus noire misère et de la plus repoussante saleté. Presque tous sont venus sans femmes, sans enfants, ils les ont laissés sur la terre natale pendant leur exil de six à huit mois. C'est le temps qu'ils restent ordinairement dans le Pas-de-Calais.

Ils logent à cinq ou six dans une seule maison. Ce n'est plus une maison, c'est un campement : on a jeté de la paille à terre, de la toilette, ils n'en font guère. Quel contraste avec nos mineurs français si soucieux de propreté qui se savonnent dans leur cuve au retour de la mine et ne sortent qu'après avoir fait "peau neuve". C'est un étonnement unanime dans les corons que la saleté de la plupart des étrangers surtout des gens venus du Midi. L'hygiène de ces barbares s'améliorera-t-elle lorsque les compagnies auront installé comme elles ont commencé à le faire des lavabos pour les mineurs ? Il ne faut pas trop y compter. Ce n'est pas au cours de six mois que ces mal-propres perdront leur horreur native de l'eau.

La nourriture est à l'avenant de l'hygiène. Il y en a qui achètent en commun quelques harengs qu'ils font fumer ensuite près du feu. Habitué à vivre de peu, ils surprennent par leur résistance à une telle vie. Leur production est du reste supérieure à celles des mineurs français. La venue de ces étrangers a coïncidé avec une recrudescence des rixes et des violences. Il n'est pas rare que dès huit heures, dans le pays minier, on entende des coups de feu. Les habitants jugent prudent de ne pas intervenir. Ils se barricadent chez eux... A la fosse 9 de Noeux, une maison de commerce a été entièrement démolie par une bande d'étrangers... La compagnie pour garantir ses maisons contre les déprédations de ces bandes dévastatrices a fait poser des volets de planches à toutes les demeures inhabitées des corons. Cela donne au pays un aspect de désolation...

Dans les salles d'audience des tribunaux de la région minière : Béthune, Douai, Valenciennes on voit fréquemment des gens à silhouette exotique assis sur les bancs des prévenus. La police de la région minière devient une des plus difficiles qui soit à assumer. Les vols se multiplient, les gardes des compagnies n'osent plus intervenir dans certains cas, de peur de cruelles représailles."